

N° 10

N° 10/84

PREMIER TRIMESTRE

1984

# EUROPA

PERIODIQUE DE LA

FÉDÉRATION DES COMBATTANTS ALLIÉS EN EUROPE

J.O. n° 10 du 13 Janvier 1984

Membre Fondateur :

Association Nationale des Résistants - Combattants Polonais en France - Z.N.P.F.O.

J.O. n° 277 du 8 Octobre 1982 (pour les n° 278 du 20 Novembre 1982)

Présidents d'Honneur : Général DANIEL-ZDROJEWSKI et Général † COLIN GUBBINS

PRESIDENT GENERAL THADEE JAGO

DELEGATIONS

FRANCE

U. S. A.

ANGLETERRE

AUSTRALIE

BELGIQUE

BRESIL

CANADA

DANEMARK

ESPAGNE

GRECE

HOLLANDE



DELEGATIONS

ITALIE

LIBAN

LUXEMBOURG

MONACO

NORVEGE

N. ZELANDE

POLOGNE

ROUMANIE

SUEDE

SUISSE

ANDORRA

DIRECTEUR DE LA REVUE: THADEE JAGO

DIRECTION: 23 Quai de la Tournelle, Paris 5ème. Tél:3544117

Editeur, Rédacteur-en-Chef: Georges BEZA

Rédaction: 1 rue Pasteur King, 94120 FONTENAY. Tél:8777115

IMPRIMEUR: Organisation DEBB'S. 12 rue Col. Moll, PARIS 17e

Déclaration du Titre N° 48437 /1981 (ancien L 196 /1969)

Commission Paritaire N° 506 D 1973

ABONNEMENT ANNUEL: **30 F.**, ETRANGER: **40 F.**, PRIX NUMERO **8 F.**

C'est vers la France, au lendemain des jours tragiques de septembre 1939 qu'accoururent en masse les combattants polonais, bravant tous les obstacles, frontières, mers, monts et vallées, pour y reprendre en tout honneur, le combat abandonné un instant, devant l'implacable force ennemie.

Dès le 10 octobre 1939, la nouvelle armée polonaise est reconstituée par le **général SIKORSKI WLADISLAS** sur le sol français : 4 divisions, 2 brigades d'infanterie et 1 brigade blindée, la marine et l'aviation ont combattu côte à côte avec l'armée française.

Dès 1940 s'organise la résistance et les Forces militaires polonaises en France purent participer, en liaison avec les Forces Françaises de l'Intérieur, à la victoire sous le haut commandement en chef français du général Kœnig et le commandant en chef des Forces Militaires Polonaises, le général **ZDROJEWSKI Antoine**, dit « Daniel ».

Ce mouvement a réuni vingt mille soldats polonais.

## L'ARMÉE et la Résistance Polonaise en France



PRO VESTRA ET NOSTRA  
LIBERTATE

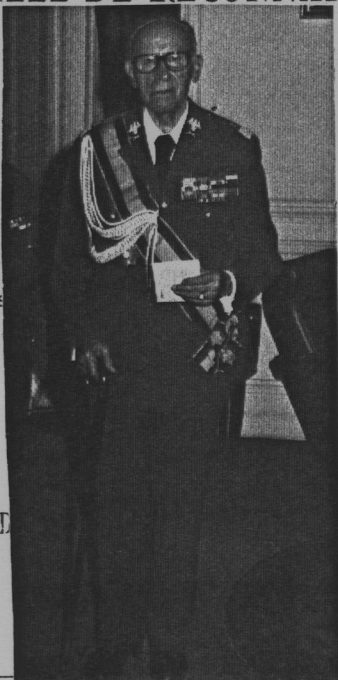
# 1939 - 1945

## MÉDAILLE DE RECONNAISSANCE

décernée à

pour les s  
action pers  
Polonais.

et pour son  
Combattants



POUR LE COMITE D

THADEE JAGO

N°

Le Maréchal Antoine DANIEL-ZDROJEWSKI  
Commandant-en-Chef des Forces Militaires  
Polonaises en France (1939 - 1945)



## LE MOT DU PRÉSIDENT

Notre mission pendant la guerre consistait, comme l'a justement fait remarquer M. Triboulet, à maintenir l'esprit de la résistance, qui avait pour but l'unanimité nationale. C'est pourquoi nous, anciens combattants d'origine polonaise, tout en ne faisant pas de politique, nous ne pouvons rester indifférents à ce qui se passe en Pologne où cette unanimité est gravement menacée.

Les journaux polonais se plaignent en constatant que les rapports entre la Pologne et la France n'ont jamais été aussi mauvais que depuis que la gauche y est au pouvoir. En effet, le parti socialiste français a une longue tradition de démocratie libérale et c'est au nom de ce principe qu'il avait condamné le coup de force en Pologne. Il s'avère qu'il y avait d'autres moyens pour sortir la Pologne des difficultés dans lesquelles elle se débattait. Son cas n'était pas unique, car la crise, comme chacun le sait, était mondiale. En y mêlant la politique et l'armée on a tout simplement aggravé cette crise.

Nous, anciens combattants, nous sommes donc déçus car nous avons cru que les rapports entre l'Est et l'Ouest étaient possibles; nous avons également cru à la sincérité des déclarations qui avaient été faites de part et d'autre en vue d'amener une détente et par la suite une entente, comme le souhaitait le Général de Gaulle.

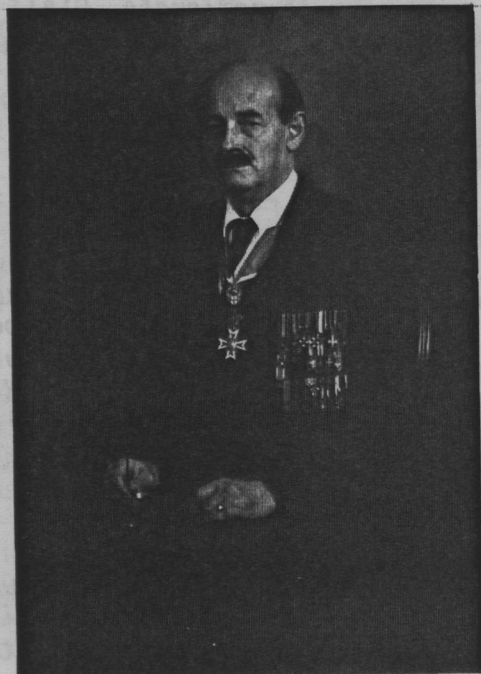
Les émeutes de Poznan et plus tard celles de Gdansk ont été rapidement réglées par l'amnistie et par l'amélioration du sort des travailleurs.

Or, cette fois-ci nous assistons à une situation de nature à menacer durablement l'économie du pays et même l'existence de l'Etat Polonais.

Si l'on tarde à revenir à des solutions de bon sens, le pire est à craindre; mais, de toute évidence les blessures seront longues à cicatriser.

*Th. Jago*  
**Thadée JAGO**  
 Président Général

COUNT JULIUS NOWINA SOKOLNICKI  
PRESIDENT DE LA POLOGNE (EN EXIL)



*Najserdeczniejsze życzenia dla Państwa  
Generała od nas Ojca, bryst-  
kiego najłepszego, Zdrowia i pomyślności*

Best Wishes for

Christmas and the New Year

from

Count Julius Nowina Sokolnicki

President of Poland (in exile)

*Julius & Margaret  
Sokolnicki*

35 Kenilworth Road,  
London W5 5PA



**GENERAL MICHAŁ SOKOLNICKI****(1760 - 1826)** Par TH. JAGO

Lorsqu'on étudie le comportement de grandes familles de la noblesse polonaise dans la lutte pour l'indépendance de la Pologne et la famille des SOKOLNICKI en particulier, on peut observer au cours des générations la même attitude patriotique. De père en fils, les uns suivent les autres dans la lutte pour l'indépendance et la liberté de la Nation.

Parmi eux le Général Michał SOKOLNICKI, Aide de Camp de Napoléon I, mérite une attention plus particulière. Il convient de mentionner aussi qu'un de ses ascendants Gabriel SOKOLNICKI, Castellan de Miedzyrzecz, était le chef de la lignée des Sokolnicki, époux en secondes noces de Teresa MYCIELSKA, elle même arrière petite-fille de GEORGIA, Princesse de Poméranie; que ledit Gabriel avait un frère Piotr SOKOLNICKI (1624-1685), Adjoint du Grand Hetman de la Grande Pologne, qui a pris part avec le Roi SOBIESKI à la délivrance de Vienne. Son nom est gravé sur le monument érigé en souvenir de cette bataille au mont de Kalenberg; que quelques-uns de ses descendants ont rendu leur nom célèbre à notre époque, à savoir: Michał SOKOLNICKI, Ambassadeur de Pologne à Ankara, Henrik SOKOLNICKI, Ministre Plénipotentiaire de Stockholm et Juliusz NOWINA SOKOLNICKI, Président de la République de Pologne en Exil.

Le Général Michał SOKOLNICKI, 3-e fils de François Pierre, Commissaire de Voyévodie de la Grande Pologne, et de Urszula de Pomian POKLATECKA, est né à Wierzeia, district de Szamotuly, le 29 Septembre 1760. Il a été baptisé à Ceraadz.

Elevé à la maison par un français, l'Abbé Jean COURRIEU; il est entré de bonne heure dans le parti pro-français. Depuis sa tendre jeunesse il s'instruisait dans le métier militaire et dans les sciences exactes: les mathématiques, la topographie et la physique. En l'année 1777 il est entré à l'Ecole Militaire du Corps des Cadets de Varsovie, qu'il a terminé en 1780, comme lieutenant. Dans les années 1780-1787 il voyageait à l'étranger. Revenu en Pologne en 1787 il a été avancé au grade de capitaine. En 1789 il est entré à l'Ecole du Génie du Grand Duché de Lithuanie où, par la suite, il a réorganisé le Corps Lithuanien de cette Arme. En 1791 il se rend en Saxe pour les études hydrauliques. En 1792 nommé Colonel

il a jeté sur le Niemen, près de Grodno, un pont militaire d'un aspect particulier et de sa propre invention.

L'Etat Polonais à cette époque était en pleine décomposition et fut la proie des partages successifs entre la Russie, la Prusse et l'Autriche. Toutefois, la perte de l'indépendance changea la mentalité de la noblesse. Son attitude a été transformée par l'oeuvre de la Confédération de Bar (1768) et celle de la Commission de l'Education Nationale (1773).

La Diète de 1788, dite la "Diète de quatre ans", était dominée par deux courants: -le parti conservateur, le parti royal, parti de la Russie et -le parti des patriotes réformistes qui cherchaient le salut de la Nation.

Cette Diète réalisa la célèbre Constitution du 3 Mai (1791). Toutefois la Russie refusa cette Constitution. Avec l'aide du parti conservateur, elle fit créer le 14 Mai 1792 la Confédération de TARGOWICA. Son manifeste représentait les auteurs de la Constitution du 3 Mai comme des Jacobins. En Juillet, la Russie avait envahi l'Ukraine et la Lithuanie. Le roi Stanislas PONIATOWSKI abandonna les patriotes et entra dans la Confédération. Les troupes russes entrèrent à Varsovie et les violentes manifestations organisées par KOSCIUSZKO n'y firent rien. En Janvier 1793 la Russie prend les provinces méridionales de la Pologne et la Prusse, la Grande Pologne avec Gdansk et Torun.

Mais le pays ne voulait pas mourir et les patriotes s'entendirent avec les émigrés, groupés surtout à Dresde et, en peu de temps, la Pologne fut couverte d'un réseau de conjuration. Kosciuszko fut désigné comme Chef du futur soulèvement. L'insurrection éclata le 24 Mars 1794). Toutefois, l'armée des insurgés malgré tant d'héroïsme fut submergée par l'armée russe. KOSCIUSZKO a été battu et fait prisonnier à Maciejowice, le 10 Octobre 1794. L'Autriche a envahi la Galicie (Petite Pologne) et Souvorov est entré à Varsovie. Les insurgés se dispersèrent et ceux qui n'avaient pas le temps de fuir, furent déportés.

Le 25 novembre 1795, Stanislas PONIATOWSKI donna sa démission à Grodno en faveur de CATHERINE II de Russie. C'est dans cette tragédie nationale que se déroulait la vie militaire du Général Michal SOKOLNISKI.

En effet, dans la campagne de 1792 contre le Russie il dirigeait le Corps du Génie. Lorsque l'insurrection de Kosciuszko éclata, il fit équiper, à ses frais, un Régiment de Chasseurs à Cheval et Kosciuszko lui ajouta un Régiment d'Infanterie de ligne. Il a remporté la victoire de Radzymin et Nieporet. Le 24 Avril 1794, après la libération de Varsovie, il a rencontré KOSCIUSZKO à Igolomia, près de Cracovie. Le 1 Juillet 1794 il a été mis par KOSCIUSZKO à la tête d'une Légion de 6000 hommes et le 28 Juillet il lui a été confiée la défense du Bois de Powazki.

Dans la campagne contre les Prussiens il a reçu de KOSCIUSZKO une bague avec l'inscription suivante:

"LA PATRIE A SON DEFENSEUR"

et il le fit nommer Général-Major.

La défaite de Maciejowice a mis fin à l'insurrection. Comme il n'a pas voulu capituler il fut déporté à Saint-Petersbourg et resta en captivité pendant deux ans.

**THADEE JAGO** (à suivre)



Mme et M. le Maréchal ZDROJEWSKI, Mme CHASSERY, M. le Président Général JAGO, Ctesse et Comte BALBI, M. BEZA, M. PADILLA (de gauche à droite) 15 OCT. 1983 (Photo Padilla).

300 F



JEAN LAURAIN

*Secrétaire d'Etat auprès du Ministre de la Défense,  
chargé des Anciens Combattants*

*vous remercie de vos bons vœux  
et vous présente à son tour  
pour vous-même, votre famille  
et les adhérents de votre association  
ses meilleurs vœux de santé, paix  
et bonheur pour l'année nouvelle!*

*Jaurain*



\*\*\*\*\*

**ZUPRO**

Son Excellence Monseigneur Szczepan WESOLY, demeurant à Rome, nous a remercié pour les vœux et le don destiné à l'Eglise Saint Stanislas, le plus vieux monument, comme il a précisé, de la présence polonaise à Rome depuis 400 ans.

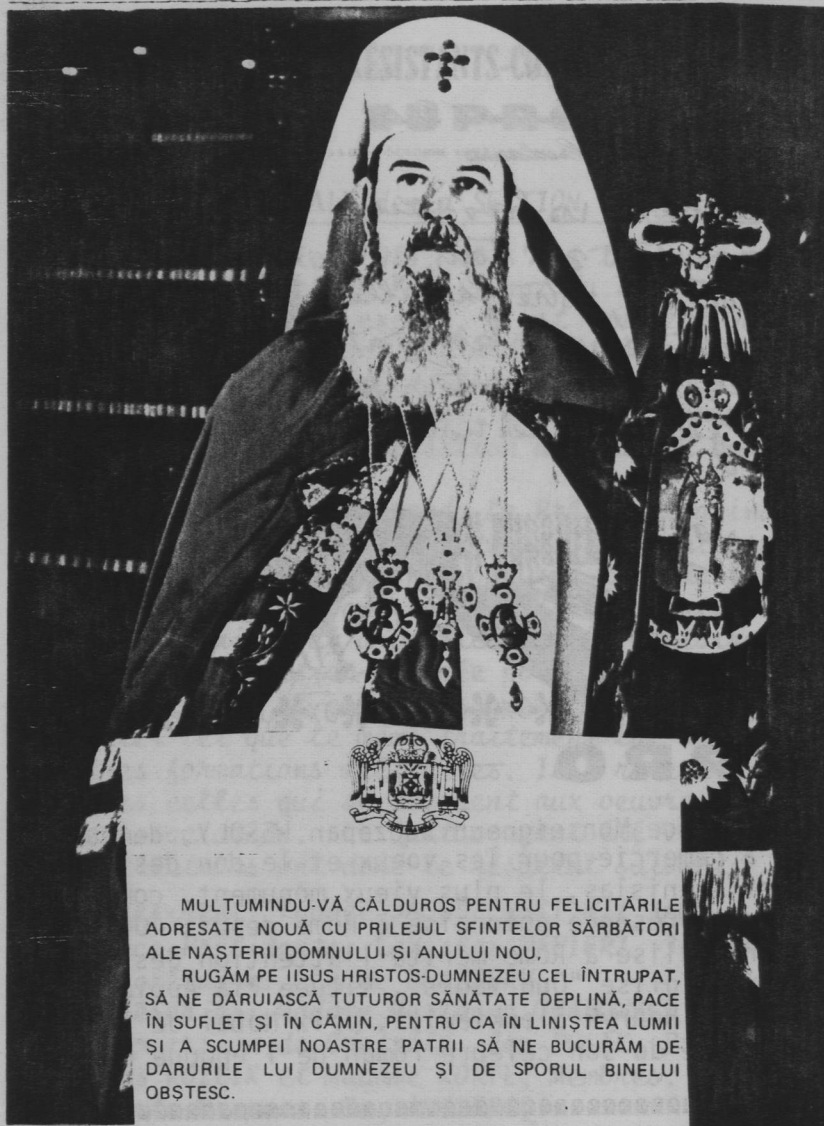
Une autre église à Rome mérite l'attention des Polonais, à savoir l'Eglise "Quo Vadis", située Via Appia Antica, qui inspira à Henryk Sienkiewicz, prix Nobel de la littérature, le titre de son célèbre roman de l'époque de Néron.

\*\*\*\*\*

### COMMUNIQUE

L'Association Nationale des Combattants Volontaires de la Résistance (A.N.C.V.R.) organise un rassemblement, le 16 Juin 1984 à BAYEUX, pour suivre 40 ans après, le même parcours que le Général de GAULLE.

Si vous êtes intéressés par ce pèlerinage d'un jour, veuillez nous le faire savoir d'urgence.



MULȚUMINDU-VĂ CALDUROS PENTRU FELICITĂRILE  
ADRESATE NOUĂ CU PRILEJUL SFINTELOR SĂRBĂTORI  
ALE NAȘTERII DOMNULUI ȘI ANULUI NOU.

RUGĂM PE IISUS HRISTOS-DUMNEZEU CEL ÎNTRUPAT,  
SĂ NE DĂRUIASCĂ TUTUROR SĂNĂTATE DEPLINĂ, PACE  
ÎN SUFLET ȘI ÎN CĂMIN, PENTRU CA ÎN LINIȘTEA LUMII  
ȘI A SCUMPEI NOASTRE PATRII SĂ NE BUCURĂM DE  
DARURILE LUI DUMNEZEU ȘI DE SPORUL BINELUI  
OBȘTESC.

LA MULTI ANI !

Cu părințești binecuvântări,

*Justin*

PATRIARHUL BISERICII ORTODOXE ROMÂNE

SA BÉATITUDE Dr. JUSTIN MOISESCU,

PATRIARCHE

DE L'ÉGLISE ORTHODOXE ROUMAINE

Colonne

## LA MANIERE ROUMAINE DE VIVRE ET D'AGIR

Prof. Silica BEZA

La romanisation des Daces et la christianisation des Daco-Romains sont deux phénomènes historiques concomitantes. Ils ont débuté au commencement du 2-e siècle et se sont achevés simultanément par la fusion des Daces et des Romains donnant naissance au peuple roumain.

La Colonne Trajane, élevée à Rome, conserve sculptée dans la pierre l'histoire de l'implantation Romane en Dacie, et le Trophéum Trajani, érigé à Adam-Clisi en Roumanie, apporte lui aussi le témoignage bi-millénaire de l'interpénétration romano-dace.



Miron Cristea ( + 1939 )  
PATRIARCHE DE ROUMANIE

Multitude de documents et reliques nous parlent aussi de la christianisation des Daco-Roumains en cette même période quand se produisait le phénomène de la formation du peuple roumain.

La principale caractéristique de l'âme roumaine est l'humanisme. Maintes expressions populaires en font foi: "om de omenie", "a omeni", "omenos" = homme d'humanité, accueillir avec urbanité, attitude humaine), etc.

Ce qui explique que les Roumains, souvent victimes d'invasions, non seulement ont survécu mais, encore, ils ont assimilé les envahisseurs. Ils n'ont jamais fait des guerres de conquête, n'ont fait que se défendre.

Le style roumain de résistance à la domination étrangère n'a jamais été spectaculaire, car jamais suicidaire.

Forgée du mélange d'esprit roman et de sensibilité dace fondus dans morale et la sagesse chrétienne, l'âme roumaine est tenace, acharnement persévérante. Elle a toujours eu raison des ennemis qui lui ont fait injustice et en aura toujours, avec l'aide de Dieu.

Silica BEZA

## EDITORIAL

LA CONSTRUCTION  
DE L'EUROPE

GEORGES BEZA 1939-45

ANCIEN DES FORCES SPÉCIALES ALLIÉES AUPRÈS DU  
GRAND QUARTIER GÉNÉRAL - FORCES DU PROCHE ORIENT

Les citoyens anciens combattants et résistants ont eux aussi leur mot à dire au sujet de la construction européenne.

Toute la classe politique de l'Europe Occidentale est mobilisée pour expliquer à l'électorat la façon dont chaque famille de pensée et d'action -de chacun des pays- entend concevoir et réaliser l'édification de l'union de notre Continent.

Nous, ceux qui "avons servi la Cause Alliée et contribué à la Libération de l'Europe", nous avons le droit et le devoir de dire à nos descendants que notre tâche, quoique menée à bon fin, n'est pas, pour autant, parachevée. Il reste encore beaucoup à faire.

Nous avons combattu le totalitarisme d'essence nazi-fasciste et l'avons vaincu. Mais le totalitarisme de conception marxiste-léniniste, avec ses multiples facettes, est toujours debout dans le pays des soviets, disséminé ci et là et, encore, sous forme de taupe, glissé dans nos cités.

Où, nous avons fait certains ennemis du genre humain mordre la poussière. Nous avons libéré la plus grande partie des pays occupés. Mais tout n'est pas accompli. Il reste encore des nations européennes dont la liberté et la souveraineté sont limitées, voire supprimées. De ce fait, la liberté de l'Europe Atlanto-Méditerranéenne est en danger, menacée d'être anéantie. Il est donc urgent que l'Europe soit édifiée.

L'Europe doit être construite dans tous ses compartiments. L'Europe des idées, de la science et la technique. L'Europe politique, économique et sociale. Diplomatie et militaire. De l'industrie et l'équipement. L'Europe libre, indépendante, souveraine, riche et forte et, surtout, entière. Toute entière.

Il faut penser dès à présent à l'Europe qui est libre, et à l'Europe qui est encore à s'affranchir (avec notre aide). Pour que l'Europe soit un jour l'Europe toute entière, l'Europe de tous les européens. Ecrivant ces lignes je pense d'abord à la Pologne martyre, à la Roumanie suppliciée, à tous les autres Pays de l'Est, mis à torture. L'Europe se défend à l'Est.





## Delegation MAINE-et-LOIRE



Notre ami et compagnon, le Commandant VIALARD, Délégué Général du Maine-et-Loire, Inspecteur Général du Courrier de l'Ouest, est un patriote actif tant dans le domaine combattant que dans celui journalistique. Retracer ses activités signifierais remplir toute une fascicule avec ses exploits. Le donner en exemple est un devoir. Nous en sommes fiers. "EUROPA"

**Commandant VIALARD**

Délégué du Maine-et-Loire  
Fédération des Combattants  
Alliés en Europe

4,5 tonnes de produits collectés

## Anjou - Pologne : mois-anniversaire

ANGERS. — A l'occasion des cérémonies du prix Nobel de la Paix à Lech Walesa, au cours desquelles ont été réaffirmés le message et les objectifs de Solidarité, l'association Anjou-Pologne soulignant le réconfort que constitue cette distinction, souhaite « que ne soient pas oubliés les événements douloureux dont le mois de décembre connaît le triste anniversaire ».

Le 16 décembre 1970, les protestations ouvrières se soldaient par des morts nombreux dans les rangs des manifestants. Le 13 décembre 1981, « les espoirs suscités par la reconnaissance des syndicats libres étaient réprimés par les meurtres et les emprisonnements qui suivirent l'instauration de l'état de guerre ».

« Aujourd'hui, la répression déploie un regain d'activité comme en témoignent la recrudescence des arrestations, l'arsenal juridique mis à la disposition du pouvoir et le renforcement des moyens d'action de la milice ».

L'association Anjou-Pologne voudrait que « tous se souviennent et prennent conscience que le combat des Polonais pour la liberté est une œuvre universelle, notamment quand il se veut une évolution pacifique et prouve au monde que « même les situations les plus complexes peuvent être réglées, par le dialogue et non par la force », selon les propres termes de Lech Walesa ».

seront acheminées vers la Pologne

## DELEGATION des LANDES

Du riche courrier que nous recevons régulièrement de la part de notre Délégué Général de l'AUDE, M. Faustin PADILLA, plein d'activité et intrépide, nous avons choisi pour nos lecteurs quelques-unes des manifestations qu'il initie ou auxquelles il participe au service de l'esprit combattant et associatif patriotique. Des photos et leurs légendes qui en parlent...

EN HAUT

Cérémonie religieuse du 11 Novembre 1983, en l'Eglise de La Madeleine à MONT-de-MARSAN (se gauche à droite) Faustin PADILLA, le Président d'Honneur M. Jean DARRIEU, doyen FCAE (né le 18 Nov. 1885), ancien Maire de MONT-de-MARSAN.

EN BAS

MAROC. A BAB AZAR. Après le repas traditionnel Berbère, les Goumiers et leurs épouses entourent M. F. PADILLA (2), son épouse (3) et leur fils (1), cette année.





LA FEDERATION DES COMBATTANTS ALLIES EN EUROPE SE REJOINT D'ANNONCER LA NOMINATION AU GRADE DE CHEVALIER DANS L'ORDRE DU MERITE NATIONAL DE MADAME DREYFUS LEOPOLD ROBERT, MEMBRE DE NOTRE ORGANISATION. UNE CEREMONIE A FETE L'EVENEMENT:

## MADAME DREYFUS LÉOPOLD ROBERT ❧ ❧

Titulaire de distinctions

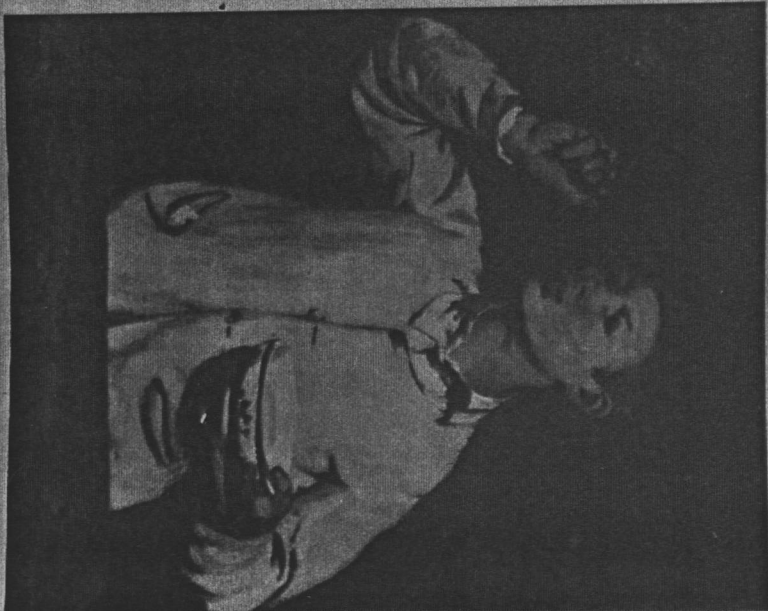
serait très heureuse de vous accueillir au lunch qu'elle donnera à l'occasion de sa nomination au grade de Chevalier dans l'ordre du Mérite National qui vient de lui être décernée par décret de Monsieur le Président de la République.

La cérémonie sera faite par notre Député Maire Monsieur Claude Wolf à la maison de l'Association, Salle des Fêtes, rue des Saulets - CHAMALIÈRES

Le 14 Février 1984 à 18 heures 30.

\* \* \* \*

## Portrait d'un ami



JEAN-ALBERT MAYEUR

ED. MAURÉ ASSOCIÉS DE SARON (FRANCE)  
MAURÉ CALORITE CALORIMETRE LAMPE

00000000

85, RUE BOBILLOT  
75013 PARIS



DES RESISTANTES / AU SERVICE DE LA CAUSE ALLIEE.

## MADemoiselle JEANNE NOUY SE RAPPELLE...

...C'était pendant la grande débâcle de mai-juin 1940... Nous avons vu passer des véhicules, autos, camions, en provenance de partout: Hollande, Belgique, région du Nord, de l'est, Parisienne, centre...

Les bruits les plus contradictoires circulaient... les esprits étaient excités, tendus; une chose était certaine: les Allemands avançaient. Nous savions aussi que pour rejoindre Bordeaux distant seulement de cinquante kilomètres, il fallait environs quatre heures... tant l'affluence était grande sur les routes sans compter la traversée des deux seuls ponts franchissant la Dordogne à St André de Cubzac et la Garonne à Bordeaux.

Nous savions aussi qu'à Bordeaux le Gouvernement était arrivé et qu'au Verdon les Bateaux, sous pression, attendaient pour partir vers l'Angleterre.

La route nationale 137 passe à Blaye; chaque jour elle amenait un flot toujours plus grand de "réfugiés" qui de demandaient alors "où aller?". De 5000 habitants nous étions passés à 20.000!... Ma mère tenait à l'époque ce que l'on appelle un débit de boisson; nous avons donc forte affluence, en ces jours là, les gens dëmunis pour la plus part quëmandant plus ou moins quelque chose, du bouillon chaud, un biberon à faire rechauffer ou plus simplement un moment de repos sur une banquette.

Une fin d'après midi, une rumeur circula: les Polonais arrivent! si les Allemands les prennent, ça fera du vilain. Et, vers 17 h trente, au milieu des soldats Français, nous vîmes des uniformes de Polonais; leur nombre augmenta bientôt. Combien étaient-ils?... Ne sachant que faire, fourbus, harassés, ils ne cessaient de répéter "Les Allemands nous suivent, nous n'en pouvons plus, nous voulons goûter, boire, dormir"... Dans le délit de boisson, ce fut la cohue: tous voulaient être servis à la fois, il n'était point question d'argent, ils buvaient, sortaient, laissant la place aux autres; de là, ils rejoignaient les glacis de la citadelle tout proche et s'affalaient sur le sol, essayant de dormir.

Vers 18 h 30, une voiture arriva, elle s'arrêta voyant le groupe de soldats sur le trottoir. Un officier s'avança et nous demanda la route de Bordeaux. Ma mère me dit: va leur répondre! Je m'avançait alors vers cet officier et lui demandai: "Pourquoi aller à Bordeaux?" Dans un mauvais français, il me dit - "Nous fuir les Allemands. Nous aller Bordeaux et de la en Angleterre".

Je lui ai répliqué que la route de Bordeaux est très encombrée, il y a beaucoup de circulation, réfugiés, camions. Il rétorqua: Nous prendre bateau pour échapper. J'avais compris, je savais qu'au Verdon les bateaux attendaient, il importait donc qu'ils rejoignent rapidement ce port. Alors je m'enhardi et, parlant très vite je dis que, pour aller à Bordeaux il y a une route plus courte. Il me dit: -Vous, venir voiture! Je m'avançais, la voiture était noire, sur le siège arrière trois hommes étaient assis; celui du milieu avait des étoiles sur les épaulettes, cheveux blancs. Il tenait une serviette de cuir fauve sur ses genoux, son regard était fixe, son air accablé, son attitude prostrée, tout en lui me frappa, une réflexion me vint à l'esprit: "Mon dieu, la statue du désespoir!..." C'était un Général.

L'officier qui m'avait amenée expliqua quelque chose et l'officier assis à droite du général me dit: Nous aller Bordeaux, pas ailleurs! Je répondis expliquant que la route directe pour Bordeaux est encombrée et prendra beaucoup de retard, pour échapper aux Allemands il faut raccourcir. L'officier persistait: Route pour Bordeaux. Mais j'insistais: Non, pas Bordeaux, mais route plus courte, car les Allemands se dirigent vers Bordeaux par la Nationale 10 et leur avant-garde doit être déjà: donc, pas Bordeaux. A l'officier, qui avait une carte à la main, j'ai montré du doigt sur la carte: Blaye, Bordeaux, Verdon par la route; puis je refaisais le trajet raccourci: Blaye, traverser la Gironde et direction le Verdon. Cette fois, l'officier semblait avoir compris et me demanda: Comment?

C'est alors que le Général se redressa, une lueur s'alluma dans son regard, il fut tout attentif. Je reprenais mon explication: Traverser la Gironde avec le bac, c'était économiser la moitié du trajet. Il fallait faire vite car le bac partait à 17 h. et il était 16 h 45. J'insistais: Vite, vite.

Des ordres brefs. A une vitesse extraordinaire nous vîmes courir les soldats qui s'étaient levés en hâte trainant leur paquetage... Bientôt il n'y avait plus de Polonais...

Les jours suivants, je scrutai anxieusement le journal pour y lire: "Les Allemands, après leur marche forcée, sont arrivés au Verdon où la môle d'escale était vide, tous les bateaux ayant réussi à gagner le large". A ma très grande joie, il n'était question, nulle part des soldats Polonais...

# FÉDÉRATION DES COMBATTANTS ALLIÉS EN EUROPE

Vu le décret-loi du 6-11-1920



Inscrit au Livre d'Or n° \_\_\_\_\_  
le \_\_\_\_\_



## MÉDAILLE D'EUROPE

décernée à \_\_\_\_\_

En reconnaissance de ses mérites pour la Paix de l'Europe

POUR LE COMITE DES RECOMPENSES

LE PRESIDENT THADEE JAGO

Présidents d'Honneur :  
Général DANIEL-ZDROJEWSKI  
Général COLIN GUBBINS

DEPOT LEGAL 1 MARS 1984



**ASSOCIATION DES RESISTANTS-COMBATTANTS  
POLONAIS EN FRANCE**

**ZUPRO**

J.O. N° 231 DU 6 OCTOBRE 1987 (ANCIEN N° 250 DU 11-10-80)

Président d'Honneur : Général DANIEL ZDORZEWSKI



**PRO VESTRA ET NOBIS  
LIBERTATE**

**CROIX COMMEMORATIVE ZUPRO**

ATTRIBUE A .....  
.....  
.....

POUR LE COMITE DES RECOMPENSES

LE PRESIDENT THADEE JAGO



N° .....



**A V I S**

LES INSIGNES DE LA FEDERATION ET DU ZUPRO SERONT EN VENTE A  
PARTIR DU MOIS DE MARS AUX ETS. BACQUEVILLE, Galerie Mont-  
pensier, Palais Royal, 75001, PARIS. Metro Palays Royal.